

DIMENSIONS

Digital Art ● since 1859



60 contributions d'artistes dans une architecture industrielle spectaculaire - des pionniers de l'art numérique à l'avant-garde contemporaine

Que dire de l'art numérique depuis 1859? Quel rapport y a-t-il entre l'art numérique et le monde analogique du 19e siècle? Comment la numérisation influence-t-elle les artistes d'aujourd'hui?

Il y a longtemps que la numérisation a percuté le monde de l'art - aux quatre coins du monde, des artistes créent de nouveaux espaces numériques et de nouveaux récits. DIMENSIONS montre qu'il s'agit ici bien moins d'une nouvelle tendance que d'une constante dans l'histoire de l'art, qui a toujours été marquée par un dialogue fécond entre nouvelles technologies et nouvelles formes d'expressions artistiques.

DURÉE
19 AVRIL - 09 JUILLET 2023

LIEU
Leipzig - Pittlerwerke

ARTISTES ET COLLECTIFS ARTISTIQUES PARTICIPANTS (e.a.)

Peggy AHWESH (USA), Refik ANADOL (TURQUIE/USA), LaTurbo AVEDON, Golnaz BEHROUZNIA & Dominique PEYSSON (IRAN/FRANCE), Danielle BRATHWAITE-SHIRLEY (UK), Jean Michel BRUYÈRE avec Matthew MCGINITY (AUSTRALIE), Delphine VARAS (FRANCE) & Thierry ARREDONDO (FRANCE), Emmanuel CARLIER (FRANCE), CHOË U-Ram (CORÉE DU SUD), Henri-Georges CLOUZOT avec Martina MRONGOVIUS (FRANCE/AUSTRALIE), Matt DESLAURIERS (CANADA), DUMB TYPE (JAPON), Ivana FRANKE (CROATIE/ALLEMAGNE), Joan GINER (FRANCE), GRANULAR SYNTHESIS (AUTRICHE), Claudia HART (USA), Kurt HENTSCHLÄGER (AUTRICHE/USA), HOSOO + Shoya DOZONO & Ken FURUDATE (JAPON), HU Jieming (CHINE), Ryōji IKEDA (JAPON), Sarah KENDERDINE & Jeffrey SHAW (NOUVELLE-ZÉLANDE/AUSTRALIE), Ryoichi KUROKAWA (JAPON), LFKs (FRANCE), Ulf LANGHEINRICH (ALLEMAGNE/AUTRICHE/GHANA), Alberto MANGUEL / Robert LEPAGE / EX MACHINA (CANADA/ARGENTINE), LU Yang (CHINE), Julien MAIRE (FRANCE), MIAO Ying (CHINE/USA), Kat MUSTATEA (USA), Nam June PAIK (CORÉE DU SUD/USA), Christian PARTOS (SUÈDE), Projet EVA (CANADA), C.E.B. REAS (USA), Mika TAJIMA (USA), Shiro TAKATANI (JAPON), René VIÉNET (FRANCE), Susanne WAGNER (ALLEMAGNE), François WILLÈME (FRANCE), WU Ziyang (CHINE/USA)

ARTISTES DANS LES EXPOSITIONS VIRTUELLES D'EPOCH GALLERY

Studio ABOVE & BELOW, Nancy BAKER CAHILL, Carolina CAYCEDO, Carrie CHEN, Vitória CRIBB, Patricia ECHEVERRIA LIRAS, Jakob KUDSK STEENSEN, LI Jiabao, Elana MANN, Martina MENEGON, OPERATOR, Alfredo SALAZAR-CARO, Nathan SHAFER, Sasha STILES, Hana YOO

ÉQUIPE CURATORIALE

Richard Castelli (curateur, France)
Dan Xu (co-curatrice, Allemagne/Chine)
Clara Blume (co-curatrice, Autriche/États-Unis)

COVER LEFT TO RIGHT

SARAH KENDERDINE & JEFFREY SHAW

LEONARDO DA VINCI'S VIRGIN OF THE ROCKS AR (LDVVOTR.AR), 2019, 720 X 650 X 300 CM (VARIABLE), COURTESY AND © SARAH KENDERDINE & JEFFREY SHAW

LU YANG

DOKU - DIGITAL ALAYA, 2022
COURTESY OF THE ARTIST & JANE LOMBARD GALLERY
© YANG LU
PHOTO: ARTURO SANCHEZ

KURT HENTSCHLÄGER

ZEE (DETAIL), 2008, AUDIO-VISUAL ENVIRONMENT: ARTIFICIAL FOG, STRO-BOSCOPES, PULSE LIGHTS, SURROUND SOUND
COURTESY AND © KURT HENTSCHLÄGER 2008-2023

« **L'ambition principale de cette exposition est de montrer les dernières tendances de l'art électronique, mais aussi de poser un regard sur ses racines et ses développements à travers le temps** », explique RICHARD CASTELLI, curateur en chef de l'exposition.

Sur 10 000 m² au sein des Pittlerwerke à Leipzig, une soixantaine d'œuvres d'art du 19e siècle à nos jours sont présentées, créant une expérience d'exposition inédite qui permet de découvrir de manière fascinante les liens entre l'art et le développement technologique. On y découvre entre autre quatre œuvres produites spécialement pour l'exposition, dix œuvres présentées pour la première fois en Europe, et vingt-sept pour la première fois en Allemagne.

« Il est intéressant de constater que les arts électroniques ont atteint, en même temps que le développement de la technologie, une certaine maturité. On pourrait parler d'un nouveau 'classicisme', qui a ses propres règles et s'éloigne des spécificités propres aux supports électroniques. Ce constat n'avait pas encore été explicitement mis en évidence. L'exposition présente les arts électroniques et numériques dans un contexte plus large que d'habitude. Ainsi, le chapitre 'Immersion' ne se limite pas à la réalité virtuelle, mais présente également des environnements physiques immersifs, que ce soit par des projections 3D ou par la stimulation directe du cerveau du spectateur. De nouvelles créations et NFT seront exposées aux côtés d'œuvres d'art électronique devenues déjà classiques, en commençant par les premières inventions de numérisation et d'impression 3D du photographe et sculpteur français François Willème en 1859 », détaille Richard Castelli.

L'exposition s'articule autour de chapitres tels que **l'art médiatique et vidéo, l'art immersif, l'art robotique, l'art algorithmique et génératif** ou encore la **réalité virtuelle et augmentée**, associant de manière surprenante le passé et le présent.

« *Les nouvelles technologies sont omniprésentes. De plus en plus, elles deviennent une surface de projection pour les attentes et les craintes que nous nourrissons, de l'IA à la blockchain. Dans l'exposition DIMENSIONS, nous nous interrogeons sur ce que l'art peut nous apprendre, comment il peut nous aider à maîtriser la transition numérique. Plus la technologie ouvre de possibilités, plus les capacités humaines de créativité et de connexion deviennent importantes* », détaille DAN XU, co-curatrice de l'exposition.

INTERIOR VIEW
PITTLERWERKE
LEIPZIG (2019)
© PITTLERWERKE LEIPZIG,
PHOTO: ANIKA DOLLMEYER

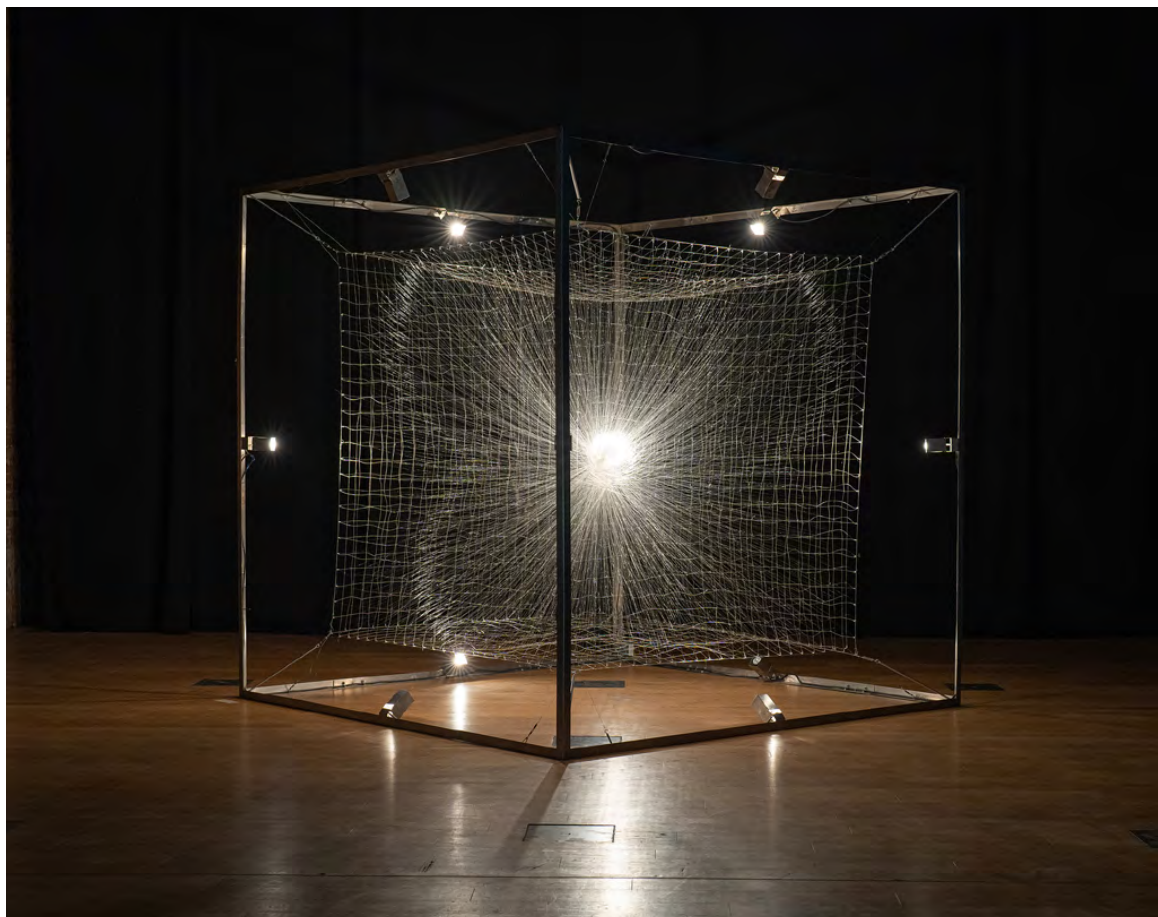


Le lieu d'exposition, une **impressionnante usine de machines datant de l'industrialisation**, est exemplaire d'une époque où le progrès technique exerce déjà une influence déterminante sur la vie sociale, et est en ce sens prédestiné à accueillir cette exposition. Au-delà du bâtiment même, Richard Castelli se réjouit qu'elle soit présentée à Leipzig, « *la ville natale de Gottfried Wilhelm Leibniz, qui a aidé au développement des éléments de logique binaire ayant formés la base de l'informatique, et qui était sensible à leur beauté et à leur esthétique, anticipant ainsi le cœur de cette exposition* ».

La mise en scène des œuvres d'art, dont certaines occupent tout l'espace, implique directement le public. Dès l'entrée dans les imposants halls industriels, elles mettent à mal les attentes que l'on pourrait avoir d'une exposition d'art numérique. L'installation spatiale d'**IVANA FRANKE**, conçue pour les lieux, défie les limites de notre perception. Son travail multidisciplinaire s'appuie sur des recherches en neurosciences et associe technologie et architecture.

L'exposition commence avec une plongée historique dans le travail du photographe et sculpteur français **FRANÇOIS WILLÈME** qui réussit, dès 1859, à capturer des sujets sous toutes les perspectives grâce à l'utilisation simultanée de 24 appareils photo. En superposant ces images obtenues au même instant, **il ouvre avec ses photosculptures la voie à la numérisation 3D contemporaine**. Grâce à un code QR, les visiteurs obtiennent un **modèle 3D en réalité augmentée** de la sculpture photographique présentée dans l'exposition, un autoportrait de Willème, qu'ils peuvent emporter sur leur téléphone portable.

Des **créations immersives** invitent à davantage de plongées dans l'art numérique : les deux œuvres audiovisuelles stéréoscopiques 3D **MOVEMENT-L** et **WAVEFORM-L** d'**ULF LANGHEINRICH** ont été spécialement conçues pour l'exposition. Elles rendent visible les rapports de tension entre temps, espace, corps et technologie. L'installation faite de brouillard et de stroboscopes de **KURT HENTSCHLÄGER** dessine quant à elle un paysage sonore d'ambiance, créant des impressions kaléidoscopiques et lumineuses.



VON OBEN NACH UNTEN

FRANÇOIS WILLÈME
SELBSTBILDNIS,
UM 1860- 1865
FOTOSKULPTUR, GIPS
CA. 36 X 14,5 X 14,5 CM

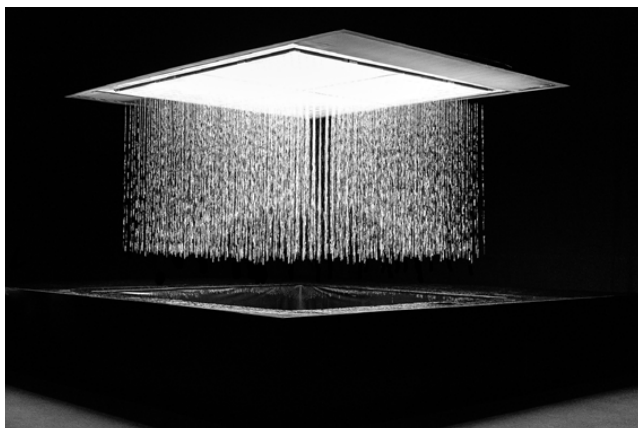
© ALBERTINA, WIEN,
DAUERLEIHGABE DER
HÖHEREN GRAPHISCHEN
BUNDES-LEHR UND
VERSUCHSANSTALT

FOTO: BRUNO KLOMFAR,
VIENNA

IVANA FRANKE
CENTER, 2004
INSTALLATIONSANSICHT:
LAUBA, ZAGRAEB
320 X 320 X 320 CM
COURTESY LAUBA
© IVANA FRANKE/VG BILD-
KUNST, BONN 2023
FOTO: DAMIR ŽIŽIĆ

L'art robotique représente par la suite l'aspect physiquement tangible de l'art technologique. Les sculptures organiques et les mobiles mécaniques de **CHOE U-RAM** présentent un écosystème fictif peuplé de vie cybernétique. Avec une matrice d'eau 3D, **CHRISTIAN PARTOS** et **SHIRO TAKATANI** créent des sculptures et des animations aquatiques, dans lesquelles la gravité des gouttes d'eau est ralentie, annulée ou même inversée.

Dans les installations de **LU YANG** et **LATURBO AVEDON**, les avatars jouent un rôle central. En tant que version numérique d'eux-mêmes, ils créent de multiples identités virtuelles et soulignent ainsi le potentiel des identités non physiques et fluides. Par le biais de sculptures numériques, de photographies et de vidéos, ils reprennent des éléments de la culture contemporaine des réseaux sociaux et portent un regard critique sur le média Internet et ses évolutions technologiques et économiques.



SHIRO TAKATANI
STILL FOR THE 3D WATER MATRIX, 2014
© SHIRO TAKATANI
PHOTO: PATRIK ALAC

« Les œuvres d'art exposées illustrent la manière dont les technologies numériques façonnent et déforment notre perception de la réalité. Dans le cadre du colloque qui accompagne l'exposition, nous souhaitons mener une discussion avec des experts internationaux issus du monde de l'art, de l'économie et de la politique ainsi qu'avec des personnalités de la société civile, afin d'éclairer de manière critique les chances et les défis que représentent les technologies d'avenir », explique Clara Blume, co-curatrice de l'exposition.

Un projet de la Fondation pour l'art et la culture e.V.



Soutenu par



ATLANTIK-BRÜCKE

Principal Sponsor



Pittlerwerke

Adresse

Pittlerwerke, Pittlerstraße 26, 04159 Leipzig

Premium Sponsor



Contact presse

ARTPRESS – Ute Weingarten

Ute Weingarten
weingarten.artpress@uteweingarten.de

+49 30 48 49 63 50

+ 49 175 222 15 61

Danziger Str. 2 | 10435 Berlin

www.artpress-uteweingarten.de

ARTPRESS

UTE WEINGARTEN